JAMES CHALMERS

INVENTEUR du

TIMBRE-POSTE ADHÉSIF.

NOUVELLES RECHERCHES

SUR LE

Projet de Sir Rowland Hill.

PAR

PATRICK CHALMERS,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ROYALE DE LONDRES.



LONDRES:

EFFINGHAM WILSON ET CIE, ROYAL EXCHANGE, E.C

1889.

JAMES CHALMERS:

INVENTEUR du

TIMBRE-POSTE ADHÉSIF.

NOUVELLES RECHERCHES

SUR LE

Projet de Sir Rowland Hill.

PAR

PATRICK CHALMERS,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ROYALE DE LONDRES.



LONDRES:

EFFINGHAM WILSON ET CIE., ROYAL EXCHANGE, E.C.

1889.

LE TIMBRE-POSTE.

JAMES CHALMERS.

On sait depuis longtemps dans le Forfarshire et les provinces voisines que l'inventeur du timbre-poste adhésif, celui qui l'a proposé le premier, l'homme qui a fourni ce que l'on peut appeler l'*instrument* qui a permis d'introduire la réforme postale, est James Chalmers, libraire de Dundee. Quand, en 1845 environ, les négociants de la Cité de Londres donnèrent un chèque de 13,000 liv. (325,000 frs.) à Mr. Rowland Hill, en reconnaissance de ses services, les citoyens de Dundee, qui n'était alors qu'une ville le quart en grandeur et en population de ce qu'elle est aujourd'hui, ne voulant pas faire moins commencèrent une souscription et, comme je l'ai appris dernièrement, le 1er Janvier, 1846, dans l'Hôtel-de-Ville, en présence du Prévôt, des banquiers et des principaux citoyens, James Chalmers reçu le témoignage de ses services, comme inventeur du timbre-poste adhésif. Et quand à la mort de Sir Rowland Hill en Août, 1879, les journaux de Londres lui attribuèrent le mérite tout entier de la réforme postale, il y eut aussitôt dans la presse de Dundee des lettres et des articles protestant contre cette prétention, et rappelant les services rendus par James Chalmers.

Ce fait attira mon attention sur le sujet, dont jusqu' alors je ne connaissais rien, ayant quitté Dundee très jeune, en 1834 environ, et ayant presque toujours séjourné à l'étranger. On aurait donc tort de m'accuser d'avoir tardé si longtemps à prendre la défense de mon père. On aurait aussi tort d'appeler cette revendication, une nouvelle prétention, — c'est au contraire une prétention reconnue

depuis longtemps, quoique la génération nouvelle semble aujourd'hui généralement l'ignorer. Autre preuve de ceci : Quand il y a trente ans Sir Bartle Frere introduisit au Scinde le timbre-poste adhésif, il savait fort bien que James Chalmers en était l'inventeur ; j'ai publié une lettre de lui à cet effet. Egalement, un éminent écrivain de la revue populaire, *Leisure Hour,* avant d'avoir jamais entendu parlé de moi ou de mes publications décrit dans un article intitulé *Une Journée à la Poste,* tout ce qu'il lui fut permis d'examiner et désigne le timbre adhésif sous le nom de " Timbre-Chalmers " ; il en a " toujours, dit il, regardé Chalmers comme l'initiateur." Autre exemple : Dans la lettre de remerciement accusant réception de mes brochures, Mr. W. A. Warner, le secrétaire de la National Philatelical Society de New York, écrit en date du 3 Mai, 1887 : " Je vois que c'est votre père et non Sir Rowland Hill qui est l'inventeur du timbre adhésif ; c'est une opinion que j'ai toujours maintenue depuis seize ans. . . . J'ai la ferme conviction que James Chalmers est l'inventeur de ce système de timbre, et mérite la reconnaissance de tous les timbrophiles de tout le globe." Ces citations montrent combien la croyance en Chalmers était répondue en dehors de sa propre province avant que je ne prisse la cause en main pour la répandre encore d'avantage.

Dire donc que j'avance une prétention nouvelle, que je viens trop tard et que la génération présente n'a par conséquent rien à y voir, est une assertion injuste et mal fondée.

L'idée de l'emploi d'un timbre-poste adhésif appartient à Mr. Chalmers, réformateur postal bien connu, et son invention date du mois d'Août, 1834, comme cela est bien prouvé et d'une manière concluante, après amples recherches, à la satisfaction des auteurs des principaux ouvrages biographiques de l'époque, l'*Encyclopædia Britannica,* et le *Dictionary of National Biography,* ainsi qu'à la satisfaction d'un grand nombre d'hommes compétents, tant en Angleterre qu'à l'étranger, qui ont lu les témoignages. Sir Rowland Hill, dans son *History*

of Penny Postage, laisse voir clairement que jusqu'à cette époque on n'avait pas songé à l'emploi d'un timbre-poste adhésif.

Ce témoignage a été publié par moi dans une brochure en date de 1884, intitulé *James Chalmers, the Inventor of the Adhesive Stamp, not Sir Rowland Hill.** Il n'y a pas seulement le témoignage de toute une ville qui lui rendit hommage, mais encore le témoignage spécial des personnes encore vivantes ou mortes récemment, pour confirmer la date à laquelle Chalmers fabriqua chez lui ses feuilles de timbres adhésifs. Donner ces preuves à nouveau serait republier la brochure, dont un exemplaire est à la disposition de tout lecteur, et on y peut voir que les témoins comprennent des personnages importants de la ville ainsi que trois des ouvriers employés par Mr. Chalmers en 1834, et le fils d'un quatrième. W. Whitelaw décrit tout le procédé en detail—la mise en forme avec un certain nombre de timbres ayant un dessin—l'impression des feuilles—la dissolution de la gomme—le gommage du revers des feuilles—tout enfin y est décrit et la date de l'opération y est prouvée d'une manière conclusive. Cette date n'est pas fixée par un simple effort de mémoire, mais par des évènements particuliers dans la carrière des personnes citées; par exemple: Mr. Prain, pendant longtemps professeur de Brechin, estimé et bien connu, et aujourd'hui Directeur de la banque d'épargnes de l'endroit, qui quitta Dundee dans l'automne de 1834, déclare avoir vu le timbre adhésif chez Mr. Chalmers avant son départ. Mr. D. Maxwell, Directeur de la Compagnie d'Eau de Hull, autrefois l'un des employés de Mr. Chalmers, eut entre les mains des feuilles de timbres adhésif chez son patron et prit part au découpage de ces timbres avant le 1er Novembre, 1834, date à laquelle il commença son apprentissage d'ingénieur. De nouvelles preuves viennent d'être publiées dans les colonnes des journaux de Dundee. Mr. George Hood, alors chez le même ingénieur, confirme cette déclaration et dit l'avoir entendu de D. Maxwell, son com-

* James Chalmers inventeur du timbre poste adhésif, et non Sir Rowland Hill.

pagnon d'apprentissage à cette date. Mr. John D. Wears, père du timbrophile bien connu, Mr. T. Martin Wears, de Rosemount, Dundee, écrivant aux journaux au sujet de ces témoignages, ajoute : " À tout ceci j'aimerais aussi ajouter " mon témoignage. M'étant établi à Dundee en Mai, 1835, " je me rappelle parfaitement avoir, avant qu'une année se " soit écoulée après cette date, vu les feuilles timbrées par " James Chalmers lui-même, qui m'expliqua l'emploi qu'il " voulait en faire. Je ne peux fixer la date exacte, mais " je sais que c'est avant que le poète Robert Nicoll ne " quittât Dundee dans l'été de 1836, car j'étais un habitué " de sa salle de lecture à cette époque. James Chalmers a " toujours été regardé par les vieux habitants de Dundee " comme l'inventeur du timbre adhésif." Dans ma brochure de 1884 j'ajoute encore bien d'autres preuves, et j'aurais pu les multiplier à l'infini.

Aussitôt après la réunion du Comité de la Chambre des Communes en Novembre, 1837, nommé pour examiner le système de port de lettre à un penny de Mr. Rowland Hill, Mr. Chalmers offrit son plan pour l'affranchissement au moyen d'un timbre-poste adhésif à deux des membres du Comité, Mr. Wallace, le Président, et Mr. Chalmers, Député de Montrose. La date de la lettre de Mr. Wallace accusant réception de cette offre est du 9 Décembre, 1837 ; ceci nous le savons d'après une portion de la correspondance publiée par Mr. Pearson Hill, et est admis par lui.

Mr. Chalmers envoya aussi son plan à Mr. Cole, secrétaire du Comité mercantile de la Cité de Londres,* qui légua cette communication à la bibliothèque du Musée de South Kensington ; ce qui me permet de publier son plan en détail, comme il suit :—

LES PAPIERS DE SIR HENRY COLE ET LE TIMBRE ADHÉSIF DE Mr. CHALMERS.

Dans son ouvrage *Fifty Years of Public Life,* publié dernièrement, Sir Henry Cole donne beaucoup de renseigne-

* Mercantile Committee of the City of London.

ments rélatifs à la réforme postale qui amena l'introduction du port de lettre à un penny, ayant pris une part active à l'introduction et la mise à exécution de ce bienfait—d'abord comme secrétaire du Comité Mercantile de la Cité de Londres et ensuite comme coadjutateur de Mr. Rowland Hill au Ministère. Une collection générale de papiers rélatifs à cette réforme postale et exposant les efforts faits par ce Comité des négociants et des banquiers de Londres pendant l'année 1838-39, pour obtenir la sanction du projet par la législature, a été laissée par testament par Sir Henry Cole "pour être donnée au Musée Britannique "après sa mort."* "Le Comité Mercantile," dit-il, "a "été formé principalement par les efforts de Mr. George "Moffat dans le printemps de 1838. Mr. Ashurst con-"duisait l'enquête parlementaire, et c'est à moi, comme "secrétaire, qu'incombait le soin de communiquer avec le "public." Ce Comité forma la source et le foyer de l'agitation qui amena l'adoption finale du port de lettre à un penny. Les souscriptions étaient abondantes, on tint des réunions publiques, on recommanda aux villes de province de faire des pétitions, on envoya des députations aux Membres du Parlement et aux Ministres et l'on publia un journal spécial, appelé *Post Circular*, pour défendre le projet, et il fut distribué gratis. Mr. Cole était l'âme de toute cette agitation; et l'on peut compter parmis ses succès le fait que plus de deux mille pétitions furent envoyées au Parlement. Ses labeurs furent finalement couronnés de succès.

C'est à Mr. Cole donc que Mr. Chalmers, en Février, 1838, envoya un exemplaire de son plan de timbre adhésif. Mr. Wallace et le Comité de la Chambre des Communes l'avaient déjà reçu, mais ce n'est qu'alors que les détails du plan furent mis en lumière—dans cette collection de papiers rélatifs à la réforme postale Sir Henry Cole a en vérité laissé à moi et à tous ceux, qui sont prêts à reconnaître le véritable originateur du timbre adhésif, un leg de haute

* Ces papiers sont dans la bibliothèque des Arts du Musée de South Kensington.

valeur. Parmi ces papiers se trouve une déclaration imprimée de Mr. Chalmers, datée " 4, Castle Street, Dundee, le 8 Février, 1838, et en ces termes :—

" *Remarques sur les divers moyens d'affranchir les lettres* " *avec le plan de Réforme Postale de Mr. Rowland Hill.*

" En suggérant une amélioration quelconque il faut " naturellement l'on spécifie explicitement les avantages " supposés de cette amélioration sur les autres systèmes " existants et en quoi le plan diffère de ceux qui ont été, " ou peuvent être proposés.

" Par conséquent si on adopte comme une loi qui devra " régir le système postal de la nation le projet de Mr. Hill " d'un taux uniforme de port de lettre et que tous les ports " des lettres doivent être payés *avant* qu'elles ne soient " déposées dans les divers bureaux de poste, je conçois que " la méthode la plus simple et la plus économique de " mettre en pratique un tel arrangement est l'emploi d'une " *impreinte* (timbres-poste) préparée d'une manière ana- " logue aux spécimens que voici.

" Dans ce but et dans l'espoir que le projet de Mr. Hill " sera bientôt mis en opération, je suggérerais que le " Timbre préparât (sur un papier fait expressement pour " cela) des feuilles de timbres, avec un dessin sur chaque " pour un timbre ou une gravure semblable à ceux que " portent les journaux ; que ces feuilles une fois im- " primées ou timbrées fussent alors couvertes d'une forte " solution de gomme ou autre substance collante et (lors- " qu'elles seraient complétement sèches) expédiées par le " Timbre aux bureaux de Londres et de la province, aux " papetiers et autres marchands, pour être mises en vente, " soit en feuille, soit séparément, avec les mêmes règle- " ments et les mêmes restrictions qui sont en force pour la " vente du papier timbré, et des timbres de quittance, " pour empêcher, autant qu'il sera possible, toute fraude.

" Les négociants et autres qui ont une correspondance " très étendue, pourraient achéter ces timbres-poste en grande " quantité, les couper et en coller un seul sur une lettre,

" en mouillant le revers avec une brosse ou une éponge, " avec la même facilité qu'on applique une pain à cacheter." Après avoir ajouté que le timbre pourrait servir tout à la fois de timbre et de pain à cacheter—ce qui sera parfaitement compris de ceux qui se rappellent la méthode presque universellement adoptée pour plier les lettres avant l'usage des enveloppes. Mr. Chalmers continue :—" Ceux qui " n'auraient besoin que d'un ou deux timbres pourraient " les acheter avec des feuilles de papier chez le papetier ; " le *poids* seul règlant le prix du port, le timbre serait donc " affixé selon une échelle déterminée.

" Et encore, pour empêcher qu'ils fussent employés une " *second fois,* les chefs de bureaux de poste auraient l'ordre " de mettre le timbre du bureau de poste de l'endroit " (comme cela est représenté sur l'un des spécimens) à " travers le timbre-poste."

Mr. Chalmers fait alors ressortir les avantages de son procédé et les défauts de l'emploi proposé par Mr. Hill de covertures ou enveloppes timbrées ou d'un timbre imprimé sur la feuille de papier elle-même. À cette époque les enveloppes—étant à peine connues et jamais employées parce qu'elles nécessitaient double port—étaient faites à la main, lourdes et fort chères ; ces défauts ont disparu avec l'abolition de l'impôt sur le papier et avec l'introduction des machines dans la fabrication. Mais combien étaient *alors* fondées les objections de Mr. Chalmers est mis en evidence par ce seul fait, rapporté par Sir Rowland Hill, que la grande quantité des premières enveloppes postales, les enveloppes-Mulready, ont dû être détruites parce qu'elles ne répondaient pas à leur but et ne se vendaient pas, tandis que c'était avec difficulté que l'on satisfaisait à la demande pour les timbres adhésifs. La force et la valeur des objections faites par Mr. Chalmers au timbre imprimé sur le papier à lettre même se montrent encore mieux par ce fait que, quoique cette méthode ait été à la fin sanctionnée par le Ministère aux instances de Mr. Hill, elle ne fut jamais mise en pratique. On achetait son papier chez les papetiers et non au bureau de poste et l'on y affixait le

timbre adhésif selon le poids de la lettre. Mr. Chalmers termine en disant :—" En prenant en considération tous " ces avantages, l'emploi de ces timbres est certainement " le système le plus préférable ; et si ceux qui prennent " intérêt à la réforme proposée envisagent la question " de la même manière que moi, ils n'ont qu'à envoyer " des pétitions au Parlement pour en obtenir la mise en " opération."

Cet exposé de Mr. Chalmers est imprimé sur une portion d'une longue feuille de papier. Sur la partie non occupée se trouvent plusieurs spécimens des timbres proposés, d'un pouce carré environ, et portant ces mots imprimés, " Port de lettre général "—ne dépassant pas une demie once—Un penny." Et de même—" Ne dépassant pas une once—Deux pence." (Ce n'est que depuis quelques années qu'un penny suffit pour affranchir une lettre pesant une once). Un espace sépare chaque timbre afin qu'on puisse les séparer,* et le revers de la feuille est gommé. Un des spécimens a été timbré de la marque postale, " Dundee, 10 Février, 1838," pour montrer ce que Chalmers recommande de faire pour empêcher l'emploi d'un timbre une seconde fois.

Voici une déscription complète du principe du timbre adhésif ainsi qu'il fut finalement adopté par Mr. Hill d'après les Minutes du Ministère du 26 Décembre, 1839, quand il envoya Mr. Cole chez MM. Bacon et Petch, les éminents graveurs, pour procurer un timbre à imprimer et fournir des timbres (voir la déposition de Mr. Bacon, déjà publiée par moi), et cette méthode de procéder est encore celle en usage jusqu'à ce jour.

Cette description, telle qu'elle nous est donnée signée de Mr. Chalmers lui-même, confirme pleinement, au sujet de l'invention d'Août, 1834, le témoignage des ses anciens employés, encore vivants, W. Whitelaw et les autres mentionnés plus haut.

* La perforation des feuilles n'a été introduite qu'en 1852. Cette amélioration est due à l'invention de Mr. Archer, qui en a reçu la somme de 4,000 liv., comme on verra plus loin.

LA PROPOSITION DE SIR ROWLAND HILL.

Extrait de la brochure "THE ADHESIVE POSTAGE STAMP, 1886."*

" Le plan par lequel Mr. Rowland Hill, dans sa brochure de 1837, proposait de mettre à exécution son projet de port de lettre uniforme à un penny consistait en quelques mots, d'abord à payer simplement le penny ou la somme quelconque avec la lettre ; mais secondement et principalement au moyen de feuilles de papier à lettre timbrées et de bandes ou d'enveloppes timbrées. 'Que le Timbre ou la 'Poste, ou tous deux, fournissent au public des enveloppes 'et des feuilles de papier timbrées, à un prix qui couvre le 'prix du port de lettre.' . . . 'Par économie et par 'commodité il faudrait que les feuilles de papier fussent 'timbrées à l'endroit ou se met l'adresse ; des bandes, 'telles que celles qu'on emploie pour les journaux, aussi 'bien que des enveloppes de papier bon marché, devraient 'être également timbrées' et mises en vente dans les bureaux de poste. 'On pourrait aussi engager les pape-'tiers à en prendre en dépôt.'

" Il y a un fait important dans ce projet que Mr. Hill méconnait, c'est qu'il fait faire au Timbre et à la Poste dans toute l'étendue du royaume le métier de papetier—c'était la création par le fait d'un immense établissement gouvernemental, avec lequel la concurrence serait impossible puisque le Timbre devait vendre le papier à lettre au prix coûtant, tandis que les papetiers doivent faire un certain profit pour payer leur loyer et leur dépenses et de plus vivre de leur commerce. La conséquence aurait été pour les papetiers une véritable confiscation. Contre ce projet tous les fabriquants de papier et tous les papetiers protestèrent en effet dans la suite.

" Le Comité de la Chambre des Communes de 1837–38 fit des objections au plan de Mr. Hill, surtout à cause de la

* " Le Timbre-poste adhésif, 1886."

facilité avec laquelle on pourrait imiter le timbre proposé. Après avoir entendu le témoignage des officiers du Timbre et des fabriquants de papier, il fut décidé que le papier pour toutes les enveloppes timbrées serait fabriqué exclusivement dans la manufacture, de papier d'un nommé Dickenson ou d'un autre personne sous la surveillance rigoureuse des officiers du fisc. Le papier-Dickenson était d'une manufacture particulière, des fils de coton ou de soie se trouvaient insérés dans la texture du papier, ce qui permetterait à un employé de la poste de reconnaître à la vue et au toucher si l'enveloppe timbrée était vraie ou imitée. Les fabriquants de papier protestèrent contre cette résolution, et signèrent une petition remarquant qu'un seul d'entre eux aurait tout l'ouvrage. Ce projet cependant ne parlait que des bandes et d'enveloppes ; comment empêcherait-on l'imitation des timbres sur les feuilles de papier à lettre, le Comité n'en dit rien. Toute la question resta par le fait dans un état de confusion et d'incertitude jusqu'au jour où l'on adopta enfin le système du timbre adhésif, système que Mr. Chalmers avait soumis au Comité par l'intermédiaire de Mr. Wallace, son président, et aussi par celui de Mr. Chalmers, Membre de la Chambre des Communes et Membre du Comité, et qui fut discuté publiquement, non sans trouver des partisans, parmi lesquels se trouvait Mr. Cobden, l'un des témoins en faveur du projet.

"Le Gouvernement s'opposa vivement à la solution proposée par la Comité que toutes les enveloppes fussent fabriquées avec le papier-Dickenson, ce qui ajouta encore à l'incertitude ; et quand le Ministre, le 5 Juillet, 1839, proposa et fit voter une résolution sanctionnant un projet de loi pour l'établissement d'un port de lettre à un penny, il fut bien entendu que 'les Membres se prononçaient 'seulement sur la question d'un taux uniforme de port 'lettre à un penny, le poids devant être ultérieurement 'fixé.' Tout le reste était matière à discussion. 'Si l'on 'repandait demain la nouvelle que le Gouvernement avait 'proposé et que la Chambre avait adopté le plan de Mr. 'Rowland Hill, la conséquence serait une conviction géné-

‘ rale que, comme une enveloppe timbrée était indispensable
‘ dans tous les cas et comme les enveloppes timbrées
‘ devaient être fabriquées par un seul manufacturier, il y
‘ avait danger de voir s’établir un monopole au grand
‘ détriment des autres membres d’une branche de commerce
‘ utile et importante. Le sentiment de l’injustice d’une
‘ telle action serait nécessairement intense. Je ne demande
‘ donc pas à la Chambre d’affirmer ou de rejeter une
‘ pareille proposition pour le présent. Je vous demande
‘ simplement de vous prononcer en faveur de l’adoption
‘ d’un taux de port de lettre uniforme à un penny et la
‘ fixation de ce taux par le poids. Je ne vous demande pas
‘ non plus à vous prononcer en faveur de l’affranchissement
‘ obligatoire, car je suis d’opinion que l’on devrait avoir
‘ au moins le droit de mettre des lettres à la poste sans
‘ timbre.

“ ‘ Si la résolution est approuvée, et si le projet doit
‘ être proposé, il faudra beaucoup de soins et des arrange-
‘ ments compliqués pour le mettre en pratique. Cela
‘ pourra entraîner des dépenses considérables et une grande
‘ responsabilité de la part du Gouvernement ; cela pourra
‘ perturber certaines branches de commerce, comme la
‘ manufacture de papier.’ . . . ‘Le nouveau port de
‘ lettre sera purement et simplement un port de lettre à un
‘ penny selon le poids.’ . . . ‘ Je demande aussi de la
‘ part du Gouvernement le pouvoir de prendre l’affran-
‘ chissement par anticipation et le pouvoir de permettre
‘ que cet affranchissement soit pris au moyen d’enveloppes
‘ timbrées, et je demande aussi l’autorité de fixer le prix
‘ du port de lettre d’après le poids.’ ” *

“ Pour résoudre ce problème et mettre à exécution ce projet d’une manière pratique, Mr. Wallace a proposé d’une manière favorable l’usage du timbre adhésif, l’adoption de ce système, il n’a aucun doute d’après les témoignages apportés devant le Comité, mettrait le revenu à l’abri des imitations. Mr. Warburton, aussi membre du Comité de 1837–38, ‘ voyant avec de vives craintes les

* Voir Hansard, vol. 48.

'doutes exprimés sur l'adoption du système de Mr. Hill 'pour l'affranchissement et la perception de l'affranchisse-'ment au moyen d'enveloppes timbrées,' recommanda qu'un appel fut fait au public pour obtenir un système pratique.

"Egalement dans la Chambre des Lords, le 5 Août, Lord Melbourne en proposant le projet est aussi embarrassé que le Ministre des Finances dans la Chambre des Communes. Les adversaires du projet avancèrent, comme l'un de leurs plus puissants arguments, l'impossibilité de le mettre en pratique. Le Comte de Ripon dit: 'Pourquoi 'demande-t-on ainsi aux Lords à cette période de la session 'de voter ce projet, tandis qu'aucun être au monde n'ait la 'moindre idée de la manière dont ou pourra le mettre à 'exécution?' Alors Lord Ashburton, comme Mr. Wallace dans la Chambre des Communes, proposa d'une manière favorable l'usage du Timbre Adhésif, 'qui remplirait 'toutes les conditions et écarterait l'hostilité des papetiers 'et des fabriquants de papier contre la mesure.'

"Que l'on note donc bien que jusqu'à l'époque de la discussion du projet en Juillet et Août, 1839, il n'est pas dit un seul mot qui puisse associer le nom de Mr. Hill avec d'autre plan que celui de timbres imprimés sur le papier à lettre et plus spécialement des enveloppes timbrées. Cela, *et cela seul*, est considéré comme faisant partie de *son* plan par tous les orateurs officiels ou non—pour cela seulement le Ministre demande des pouvoirs. L'usage d'un timbre adhésif, est d'un autre côté suggéré comme une proposition tout-à-fait distincte et ne faisant en aucune façon partie du projet de Mr. Hill."

Maintenant que nous dit Sir Rowland Hill de tout ceci dans son *History of Penny Postage*?* Pas un mot! donnant au contraire à entendre à ses lecteurs que l'adoption du timbre adhésif faisait partie de son projet de 1837. Je donne un autre extrait de mes brochures touchant ce point:—

"Qu'il nous soit permis d'attirer l'attention du lecteur

* "Histoire du Port de Lettre à un Penny."

pour un moment sur la scène du 5 Juillet, 1839, dans la Chambre des Communes et quelques temps après dans la Chambre des Lords. Nous sommes en présence d'un projet dont toute la nation désire ardemment l'adoption—on entrevoit déjà pour une époque non éloignée le port de lettre au taux uniforme d'un penny, mais le moteur fait défaut. Les Ministres aussi bien que les membres de la législature ignorent *comment* le projet peut être mis en pratique, la voix de l'Opposition s'élève d'un ton railleur, 'Pourquoi, dit-on, nous demande-t-on de voter un projet alors qu'aucun être humain n'ait la moindre idée de la manière dont il puisse être mis à exécution ?' N'a-t-il pas résolu le problème, celui-là qui a rendu le projet une réalité, quoiqu'il n'ait pas été récompensé, qu'il soit négligé et inconnu ?—Et cet homme n'a-t-il pas bien mérité de son pays ?

" Que dire donc du prétendu inventeur de tout cela—enrichi de son vivant et canonisé après sa mort ?—que nous dit Sir Rowland Hill de ces scènes mémorables, de la lutte et du moment critique de la bataille ? Qu'en dit-il dans cette *History of Penny Postage* écrite par lui-même pour l'instruction de ses concitoyens et de la postérité ? Du problème à résoudre par le Gouvernement, des railleries de l'Opposition, de l'interposition de Mr. Wallace et de Lord Ashburton, il ne dit pas une phrase, pas un mot—tout est complétement passé sous silence ! Et pourquoi ? *Parce que la moindre allusion à ces faits passés en* 1839 *aurait renversé ignominieusement ses prétentions à la priorité de la proposition de l'emploi d'un timbre adhésif* ou de toute autre proposition analogue. On laissa s'écouler de longues années avant que la prétendue histoire de la question fut offerte au public—les faits devaient être oubliés—personne ne songerait à mettre en doute les déclarations et les prétentions de celui qui avait si complétement fasciné l'esprit du public. Afin d'être considéré comme un originateur, alors qu'il n'était qu'un adapteur ou un copiste ne faisant que suivre les suggestions des autres, il omet toute allusion aux faits du plus haut intérêt pour l'histoire de la

réforme. Les déclarations faites au Parlement, déclarations de première importance, et sans lesquels il est impossible d'avoir une idée exacte des faits dont il prétend exposer l'histoire, sont complétement passées sous silence. Et dans quel but ? Afin d'orner son front de lauriers immérités, arrachés à l'homme sans appui qui les méritait, et de laisser cet homme, dont il s'était approprié l'idée, sans récompense et, autant que s'en souciait le spoliateur, consigné dans l'oubli."

Confirmation.

MR. JOHN FRANCIS,

de " L'Athenæum,"

SUR LE SYSTÈME DE SIR ROWLAND HILL.

Il y a peu de lecteurs qui ne sache que Mr. John Francis, dont je vais apporter le témoignage à l'appui de ma cause au sujet du timbre-poste adhésif, était un homme influent dans les cercles littéraires de Londres. Né en 1811, il devint en 1831 l'un des rédacteurs du journal *L'Athenæum* pour être bientôt élevé au poste de rédacteur en chef de cette revue littéraire importante et il s' y maintint jusqu'à sa mort en 1882. Il prit une part active à toutes les réformes de cette période pour émanciper la presse et favoriser la diffusion de l'éducation et de la science ; il fut surtout l'un des plus ardents partisans des mesures tendant à l'abolition de *l'impôt sur le savoir* et à l'introduction de la réforme postale pour l'adoption du port de lettre à un penny, introduite par Mr. (depuis Sir) Rowland Hill. Son fils, Mr. John C. Francis, vient de publier récemment un ouvrage en deux volumes, intitulé *John Francis, Publisher of* The Athenæum : *a literary Chronicle of half a Century ;* * dans cette publication on trouve les noms des écrivains et des

* " John Francis, éditeur de *L'Athenæum*, Chronicle littéraire d'un demi siècle."

hommes les plus proéminents de cette période, ainsi que la mention des projets avancés par eux et des résultats bienfaisants obtenus par leur efforts.

Le vif intérét que Mr. Francis prit dans le projet de réforme en 1837 pour l'introduction du port de lettre à un penny, le mit en relation avec Mr. Rowland Hill, et l'amitié qui en résultat fut inintérrompue jusqu'à leur mort. Ce que Mr. Francis a dit à ce sujet est par conséquent d'une grande importance pour tous ceux qui s'intéressent à la question Chalmers-Hill. Nous donnons donc le témoignage de Mr. Francis au sujet du plan proposé par Mr. Rowland Hill pour mettre à exécution la réforme postale du port de lettre à un penny :—

" Le 6 Mai, 1837, *L'Athenæum* donna un court compte-" rendu de la brochure de Rowland Hill, *Post Office Re-" form*,* et déclarait que certainement ses propositions " et ses raisons méritaient la considération la plus sérieuse, " tout en hésitant cependant à accepter entièrement ses " conclusions. Le 21 et le 28 Avril, 1838, il revient sur " la question dans deux articles intitulés *Minutes of Evi-" dence taken before the Select Committee on Postage*,† le " comité ayant été nommé pour examiner le projet de " Rowland Hill sur le paiement des lettres affranchies. " L'auteur de l'article dit :—' Les faits révélés par le rap-" port nous causent quelque surprise. . . . . . On " transporte 1,000 lettres à Edimbourg ou à Dundee pour " la somme d'un shilling (1 f. 25 c.) en quarante-huit " heures, et le prix de l'affranchissement est d'un shil-" ling un penny et demie (1f. 40c.). Mr. Hill propose " l'émission d'enveloppes pour les lettres à un penny " (20c.) Le président du comité du timbre et des impôts " a mentionné une espèce de papier dans la substance " duquel se trouvent des fils de coton ou de soie et con-" sidère que si elles étaient faites de ce papier ce serait " le meilleur moyen d'empêcher l'imitation des enveloppes " affranchies. Nous avons demandé à Mr. Dickenson, l'in-

* Réforme de la Poste.

† Minutes des Dépositions faites devant le Comité parlementaire.

" venteur de ce papier, de nous en fabriquer pour notre pro-
" chain numéro une quantité assez grande pour tout notre
" tirage ; le prochain numéro sera donc imprimé sur ce
" papier afin que nos lecteurs puissent se rendre compte
" de la nature de la proposition.' Le papier du numéro
" du 28 Avril (1838) contient dans sa substance ces fils
" bleus, et l'article remarque :—' Nous serons surpris si on
" n'adopte pas un moyen aussi simple de protéger le
" revenu de la poste et d'empêcher toute imitation crimi-
" nelle.' "

Telles sont les paroles de Mr. Francis, l'ami de Sir Rowland Hill. Les premières remarques sur le projet de 1837, datent du mois de Mai de la même année. On attire l'attention sur tout ce qui arriva jusqu'à la formation du comité nommé par la Chambre des Communes, et, en Avril, 1838, nous avons les deux articles dont nous avons parlé. Le 21 Avril le journal de Mr. Francis revient sur la question et dit : "Mr. Hill propose l'émission d'enveloppes " timbrées à un penny pour les lettres," et mentionne le moyen d'empêcher l'imitation par l'emploie du papier spécial de Dickenson et le prochain numéro, celui du 28 Avril est même imprimé sur ce papier spécial pour montrer au public comment le projet de Mr. Hill devait être mis à exécution. Il n'y a pas un mot, pas une allusion de la part de Mr. Francis qui puisse faire dire que l'on ait proposé ou même jamais songé à adopter un timbre adhésif, ce qui confirme complétement ce que j'ai dit sur ce sujet et que je désire répéter afin qu'on puisse le comparer avec ce qui nous est dit sur Sir Rowland Hill et ses propositions par son savant ami intime.

Le projet de loi fut voté le 17 Août, 1839, et par cette décision Mr. Hill fut nommé à un poste dans le Gouvernement pour le mettre à exécution. La première chose à faire fut de faire appel au public pour un système pratique et, rien de mieux n'ayant été trouvé, ou adopta, d'après les Minutes du Ministère en date du 26 Décembre, 1839, le timbre adhésif en même temps que le système de Mr. Hill

d'enveloppes timbrées et de timbres imprimés sur les feuilles de papier à lettres elles-mêmes.

Les Minutes du Ministère, rédigées sous la direction de Mr. Hill, considèrent les deux sortes de timbre, imprimé et adhésif, " le papier devant avoir un filigrane et une texture particulière," ou, comme il est dit dans la loi votée par le Parlement, " ce papier devra être distingué par des mots, des lettres, des figures, des marques, des lignes, des fils ou tout autre signe marqué d'une manière visible dans sa substance, ainsi qu'il sera décidé par les commissaires du fisc."

Il est maintenant nécessaire de noter la manière, dont les différents timbres furent reçus du public, décrite dans les pages de l'*Encylopædia Britannica* par Sir Rowland Hill lui-même :—

" L'enveloppe allégorique bien connue de Mulready fut " mise en circulation le 1er Mai, 1840, en même temps que " le papier à lettre timbré et les étiquettes adhésives. La " vente en fut d'abord, mais pour quelques jours seulement, " considérable. Elle produisit le premier jour 2,500 livres " sterling (62,500 francs). Bientôt après le public se refusa " d'une manière si complète à faire usage des enveloppes " Mulready, 'que,' dit Sir Rowland Hill, 'il fut nécessaire " de détruire le nombre considérable tenu pret pour être " mis en circulation.' Tandis que d'un autre côté les " presses du Timbre produisaient plus d'un demi-million " d'étiquettes adhésive en travaillant nuit et jour et cepen- " dant ne suffisaient pas à la demande."

Le timbre adhésif sauva donc de l'insuccès le système de port de lettre à un penny ; et il est intéressant de noter combien complétement dans la suite Mr. Rowland Hill admet ce fait, tandis qu'il semble oublier tout au sujet " du papier spécial avec des fils de coton ou de soie insérés dans sa substance " dont il est parlé par Mr. Francis.

In Mars, 1852, le Comité élu par la Chambre des Communes examina Mr. Hill au sujet du brévet Archer. Pendant les cinq années précédentes un nommé Archer avait proposé avec persistance à la Poste, au Timbre et au

Ministère, un système pour perforer les feuilles de timbres-poste, comme cela est aujourd'hui pratiqué, on était obligé alors de séparer les timbres au moyen de ciseaux ou d'un canif. C'est en vain cependant que Mr. Archer insista auprès des autorités pour l'adoption de cette grande amélioration. Mr. Hill n'en avait pas une haute opinion, tout en considérant cette amélioration comme judicieuse, et le Ministère refusa de payer le prix demandé par Mr. Archer pour son invention. Enfin quelques Membres du Parlement prirent en main la proposition et Mr. Muntz obtint la nomination d'un Comité pour examiner la question, le résultat fut une approbation unamime, et Mr. Archer obtint 4,000 livres sterling (100,000 francs) pour son invention.

Alors qu'il était examiné par ce Comité sur les différents systèmes de timbres, Mr. Hill laissa à entendre que c'était *lui* qui était l'inventeur du timbre-poste adhésif et qui l'avait proposé :—

" *Question* 962 : Je crois que vous êtes l'inventeur ou que " vous avez proposé l'usage du timbre-poste à un penny? " —*Réponse : Oui.*" Cette déclaration était cependant un peu trop hasardée en présence du Comité, dont quelques-uns de membres avaient été présents dans la Chambre des Communes cette soirée mémorable, dont nous avons parlé, quand tous les esprits déroutés ne savaient comment mettre à exécution la loi du port de lettre à un penny. Ne leur avait-on pas dit que le plan de Mr. Hill consistait " à faire exclusivement usage d'enveloppes timbrées ? " Ne se rappelaient-ils pas que c'était par l'intervention de Mr. Wallace que l'usage du timbre adhésif avait été proposé et en fin adopté ? On demande ensuite à Mr. Hill :—

" *Question* 991 : Le Comité de 1837–38 pour examiner la " question du port de lettre ne semble pas avoir bien con-" sidéré la difficulté d'imitation dans les différents systèmes? " —*Réponse :* Je ne crois pas ; on a consulté le Timbre, " qui a répondu qu'il était possible d'empêcher l'imitation.

" *Question* 992 : Le principal moyen sur lequel on comp-" tait pour empêcher l'imitation était l'adoption d'une

" espèce de papier distinctif pour les enveloppes, n'est-il " pas vrai?—*Réponse : Je ne me rappelle pas.*" . . .

Voilà donc l'homme qu'était Mr. Hill, avec qui avait affaire le libraire de province sans artifice, quand il réclamait le mérite d'avoir proposé le timbre-poste adhésif, ce timbre qui avait sauvé le projet, tandis que l'on eut à détruire les enveloppes devenues inutiles ! Mr. Hill assure sans hésitation au Comité, et cela en dépit de tout témoignage et du su de quelques-uns d'entre les membres, que c'est *lui* qui est l'originateur du premier système, mais quant aux enveloppes proposées de papier spécial, il ne se rappelle rien. Quelques membres du Comité pouvaient se rappeler tout au sujet de ce papier spécial, Mr. Hill ne le pouvait pas—l'usage des enveloppes n'avait pas réussi, celui du timbre adhésif avait sauvé le projet—celui-ci devait être maintenu, de l'autre le moins qu'on en dirait serait le mieux. Son ami, Mr. Francis, cependant, se rappelait les faits et les enregistrait—pas un mot de lui au sujet du timbre adhésif, Mr. Francis aurait certainement été le premier à en attribuer le mérite à Rowland Hill, s'il y avait eu quelques raisons à l'appui de cette prétention—l'usage d'enveloppes marquées d'un timbre faisait partie du plan de Mr. Hill, nous dit-il, les enveloppes devant être faites " d'un papier spécial " à la récommandation des autorités, et il fit imprimer un numéro de l'*Athenæum* sur ce papier pour rendre la chose plus évidente et la faire comprendre au public. On peut voir un exemplaire de ce numéro dans la bibliothèque du British Museum, où je l'ai vu moi-même, des fils bleus traversent l'intérieur du papier. Mr. Hill ne fut-il pas l'un des premiers à en recevoir un exemplaire? " Voici, vous voyez, Mr. Hill, la sorte de papier dont vos enveloppes d'après votre plan doivent être faites "—cependant les enveloppes n'ayant pas réussi, Mr. Hill ne se rappelle pas. Qu'on examine encore les termes des minutes du Ministère, du 26 Décembre, 1839, déjà citées,—*minutes rédigées sous la direction de Mr. Hill*—qui demandent comme sauvegarde l'usage d'un papier spécial dans sa texture ; maintenant Mr. Hill ne se

rappelle rien de cela, mais il n'hésite pas à assurer au Comité qu'il est l'originateur du timbre, qui à réussi, déclaration que la lecture de l'introduction de la loi du port de lettre à un penny dans les comptes-rendus du Parlement prouve être contraire aux faits et qu'elle renverse complétement.

Mais Mr. Rowland Hill n'avait pas d'autre parti à prendre pour obtenir le mérite de cette grande réforme, et de la même manière il a obtenu la gloire d'avoir *inventé* le projet de port de lettre à un penny—projet, qu'un examen nous montre maintenant n'avoir été formé d'un bout à l'autre que par une compilation de propositions antérieures faites par d'autres *—c'est de cette façon qu'il a usurpé à James Chalmers le mérite du timbre-poste adhésif, qui a sauvé le projet et a permis sa mise à exécution.

A ce témoignage officiel et conclusif que jusqu'à l'introduction du projet de loi du port de lettre à un penny en Juillet, 1839, Mr. Rowland Hill *n'avait pas* proposé l'usage du timbre adhésif, on peut ajouté ceux-ci :—

D'abord, quand, en écrivant à James Chalmers en date du 3 Mars, 1838, et accusant réception à Mr. Chalmers de la proposition de l'emploi du timbre adhésif, Mr. Rowland Hill n'a pas la prétention d'avoir déjà proposé lui-même l'usage d'un timbre adhésif ou d'être en faveur de son emploi. Ceci nous est révélé par le fait qu'une copie de cette lettre fut envoyée plus tard par Mr. Chalmers à Mr. Hill pour attirer son attention sur ce point. Cette correspondance cependant a été emportée du Ministère par Mr. Rowland Hill, et est maintenant en possession de

* Extrait des minutes du Trésor, du 11 Mars, 1864, conférant à Sir Rowland Hill, lors de sa retraite du service actif, le salaire de 2,000 livres (50,000 frs.) par an :—

" Il ne faut pas oublier que c'est grace au puissant système de chemins de fer que ces résultats ont pu être obtenus. On laisse aussi de coté, comme étrangère à la discussion, la question de savoir quel honneur est dû à ceux qui, *avant le développment des plans de Sir Rowland Hill ont suggéré l'adoption d'un taux uniforme de port de lettre à un penny.*"

Mr. Pearson Hill, qui a refusé de produire cette lettre du 3 Mars, 1838, mais n'a publié de cette correspondance que les passages qui semblent être en faveur de sa thèse.

Ensuite, il suffit de signaler les lettres de Mr. Hill au directeur de la poste, Lord Litchfield, en Janvier, 1838, où il explique et défend son système de port de lettre à un penny, qu'on discutait alors, et dans lesquelles il ne dit pas un mot du timbre adhésif. Dans ces lettres Mr. Hill déclare que son plan consiste à ce que "le paiement sera "toujours fait d'avance. Et afin d'eviter l'ennui et le "risque que ce système de paiement entraînerait dans "l'expédition des lettres, aussi bien que pour d'autres "considérations importantes, je propose de percevoir le "prix dû port par la vente d'enveloppes timbrées."

Ou bien encore que dit la presse de l'époque ? Voici ce que le *Times* publie en date du 30 Août, 1839, quinze jours *après* le vote de la loi :—" On nous informe que la poste à "un penny commencera le premier Janvier prochain. Des "enveloppes timbrées seront mises en vente dans tons les "bureaux de poste, afin que les papetiers et autres com-"merçants puissent aussi bien que le public se les procurer "en quelques minutes." Pas un mot au sujet du timbre adhésif comme faisant partie du plan ou du projet de Mr. Hill.

Et cependant dans son *History of Penny Postage*, et malgré toutes ces preuves contraires, Sir Rowland Hill laissant de côté toutes ces preuves contraires, donne même à entendre à ses lecteurs que l'adoption du timbre adhésif faisant partie intégrante de sa proposition originale de 1837 !

L'on demandera maintenant comment il se fait, considérant la manière facile et conclusive avec laquel il a été prouvé que l'emploi du timbre adhésif pour mettre à exécution le projet de Mr. Hill ne formait pas partie de son plan primitif, comment il se fait, dis-je, que James Chalmers n'a pas reçu le témoignage officiel pour le mérite de son invention et de ses propositions opportunes, ainsi qu'il le méritait ? Mr.

Hill, après s'être attribué le mérite de tout, donne en répondant à la demande de Mr. Chalmers l'explication ou excuse suivante: Pendant l'enquête conduite par les Commissaires de la Poste, le 13 Février, 1837, une difficulté se présenta au sujet de ce qu'il y aurait à faire dans le cas où une personne ne sachant écrire se présenterait à un bureau de poste avec une lettre non-timbrée et un penny pour payer l'affranchissement, une enveloppe timbrée étant indispensable, et de l'argent ne pouvant être accepté pour le prix de l'affranchissement. Avec son penny cette personne pourrait acheter une couverture ou enveloppe de Mr. Hill, mais l'enveloppe couvrirait naturellement l'adresse, que la personne en question ne pouvait récrire. Dans ce cas et dans ce cas seulement, dit Mr. Hill, "on pourrait obvier à la difficulté par l'emploi d'un petit morceau de papier juste assez grand pour recevoir le timbre et enduit au revers d'une matière collante, que l'expéditeur pourrait humecter et appliquer au dos de la lettre, afin de n'avoir pas à récrire l'adresse." Mais il écarte cependant aussitôt l'emploi obligatoire du timbre ajoûtant. "Il est mieux d'abord au moins d'accepter le penny en monnaie pour le paiement des lettres à un penny, afin que le timbre employé soit *universellement* le timbre imprimé." La personne qui ne pouvait pas écrire n'avait donc qu'à payer le penny, et on n'employait pas de petit morceau de papier gommé. Et jusqu'en 1855 on accepta ce mode de paiement au moyen d'un penny en monnaie.

Cette allusion incidente faite à un petit morceau de papier gommé montre que Mr. Hill avait entendu parlé de l'invention de Chalmers de 1834, mais sans en apercevoir la valeur et sans en proposer l'adoption pour mettre son projet à exécution. Février, 1837, c'était deux ans et demi après que, comme il a été prouvé, le timbre adhésif avait été inventé par Mr. Chalmers, l'un des premiers réformateurs du système postal, "qui était en correspondance avec tous les réformateurs de l'époque dans le Parlement aussi bien qu'en dehors" (*Encyclopædia Britannica*) —qui fut en correspondance entre autres avec MM. Knight

et Cie., les éditeurs de Mr. Hill. Cependant dans une lettre du 18 Janvier, 1840, Mr. Hill informe Mr. Chalmers qu'on ne peut admettre sa demande parce que lui-même (Mr. Hill) avait devancé la proposition de Mr. Chalmers de Décembre, 1837, en proposant au mois de Février de la même année l'emploi du timbre adhésif! Ce qui n'est qu'une vaine prétention engendrée par le succès que rencontra la proposition de Chalmers. Mr. Hill, comme il est bien prouvé, n'avait jamais pu comprendre la valeur du timbre adhésif, bien loin d'en avoir proposé l'adoption jusqu'à l'époque même de la présentation au Parlement du projet de loi sur le port de lettre à un penny au mois de Juillet, 1839, un an et demi *après* la proposition officielle faite par James Chalmers. Dans sa réponse Mr. Chalmers signale ce point à Mr. Hill, et lui envoie copie de sa lettre du 3 Mars, 1838. "Pourquoi ne m'avez-vous, dit-il dans cette " réponse, rien dit de cela avant? *Voici* copie de votre lettre " du 3 Mars, 1838, à l'époque où je vous ai envoyé mon " plan, où vous m'avancez aucune prétention semblable. " Cé n'est qu'aujord'hui et pour la première fois que " j'apprends que vous ayez jamais proposé ou même " ayez jamais été en faveur d'un timbre adhésif."

Mais il s'était passé bien des choses entre les deux lettres de Mr. Hill à Mr. Chalmers. Le timbre, que Mr. Hill avait rejeté en 1838, avait en 1840 conquis la faveur de tous et avait été adopté par le Ministère. Il avait sauvé le projet. Il faut mettre de côté Mr. Chalmers, ou a donc recours à ce prétexte après coup et sans fondement; et Mr. Hill étant maître absolu, Chalmers eut à céder, il n'était pas du reste un homme à prolonger la discussion, il se contentait de la satisfaction de voir que le public avait bénéficié par l'adoption de son plan.

Mr. PEARSON HILL.

Mr. Pearson Hill a à la fin fait une tentative, par la publication d'une brochure intitulée *The Chalmers Craze*

Investigated,* pour combattre le succès de mes efforts en revendiquant les titres de mon père comme originateur du timbre adhésif. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette brochures ce sont les questions de personnalité et le fait qu'on n'y trouve pas ce qui pourrait précisément élucider la question, c'est-à-dire les lettres de Mr. Rowland Hill à Mr. Chalmers en date du 3 Mars, 1838, et du 18 Janvier, 1840, quoique cependant on en ait demandé la production. La seule chose que nous y trouvons c'est un *extrait* d'une lettre de Mr. Chalmers à Mr. Rowland Hill en date du 18 Mai 1840, ayant pour objet de montrer que Mr. Chalmers abandonnait volontiers ses prétentions; mais quoique les faits embrouillés à dessein lui eussent été dénaturés, Chalmers n'abandonnait rien, et je n'ai eu aucune difficulté à montrer, pages 21–26 de ma Lettre † au Burns Club de Dundee, que cet *extrait* lui-même prouve que Mr. Chalmers fut le premier à proposer l'emploi du timbre adhésif. Que Mr. Pearson Hill se refuse encore à produire dans son entier cette correspondance demandée depuis si longtemps, est un affront fait à tous ceux qui ont suivi la discussion et réellement équivaut à l'abandon de sa cause. Des sophismes et des pages d'injures ne servent à rien pour voiler ce fait à tout esprit impartial. On ne nous dit pas non plus de quel droit et dans quel but Mr. Rowland Hill a emporté cette correspondance du Ministère en 1840.

On peut aussi remarquer que dans sa brochure Mr. Pearson Hill n'a pas la prétention de représenter le timbre adhésif comme une invention primitive et spéciale de Sir Rowland Hill. Pourquoi cependant a-t-il laissé croire jusqu'à présent que ce timbre *était* l'invention spéciale de son père ? Mr. Pearson Hill n'en dit rien. Il pense que l'idée en doit être venue à un grand nombre de personnes; et en effet l'idée en vînt à quarante-sept personnes en Octobre, 1839, quand le Ministère fit appel au public, James Chalmers l'ayant déjà fait connaître en Décembre,

* Recherches sur la manie-Chalmers.

† Letter to the Dundee Burns Club : a Reply to Mr. Pearson Hill.

1837, et le plan ayant été discuté publiquement depuis cette date. La légende Rowland Hill étant dissipée, Mr. Pearson Hill semble prendre pour devise—" Tout autre que Chalmers," "un grand nombre de personnes." Soutenant encore l'opinion que l'emploi du timbre adhésif pour mettre en pratique le projet faisait partie des propositions de Mr. Rowland Hill en 1837, Mr. Pearson Hill ne cherche pas à expliquer comment il se fait que ni le Parlement, ni le Gouvernement, ni la presse, ni, comme nous l'avons vu, Mr. John Francis, l'ami intime de Sir Rowland Hill, n'en savaient rien avant l'introduction devant le Parlement du projet de loi sur le port de lettre à un penny; ainsi que Sir Rowland Hill, Mr. Pearson Hill passe sous silence la discussion, qui eut lieu dans la Chambre des Communes, parce qu'elle renverserait ses prétentions.

Quant aux raisons alléguées par Mr. Pearson Hill pour ne publier de la correspondance que l'extrait qui semble être en faveur de sa cause, quant aux allégations sans fondements et aux récriminations personnelles faites par lui contre moi, et enfin quant à sa manière de procéder dans toute la discussion, je désire déclarer maintenant, en mon nom, aussi bien qu'en celui de mes amis, que nous n'accepterons rien, si ce n'est la production et l'examen des pièces originales de cette correspondance, et que nous avons le droit de ne pas admettre comme suffisant et de refuser de prendre en considération tout extrait ou copie que Mr. Pearson Hill pourra publier ou avancer de quelle que manière que ce soit.

Pour justifier cette décision il est utile de donner quelques spécimens de la plume de Mr. Pearson Hill. Voici par exemple sa lettres aux éditeurs de l'*Encyclopædia Britannica :—*

" 50, Belsize Park,
" London, N.W.,
" *Le* 15 *Mars*, 1883.

" Messieurs,

" Comme vous publiez maintenant une nouvelle édition de votre *Encyclopædia Britannica*, et qu'un certain

Mr. Patrick Chalmers persiste depuis quelques années à porter des accusations fausses et sans fondement contre mon père, le feu Sir Rowland Hill, je vous envoie les documents ci-inclus pour votre information, car il n'est pas du tout improbable qu'il ne s'efforce de vous faire insérer quelques déclarations éronées quand vous traiterez de la question de la réforme postale.

" Il est inutile de dire que je serai toujours heureux de vous soumettre, si vous le désirez, les documents originaux qui sont en ma possession, et qui réfutent les prétentions avancées en faveur de Mr. James Chalmers de Dundee.

" Les renseignements statistiques rélatifs à la poste tels qu'ils sont donnés dans mon exemplaire de l'*Encyclopædia* (huitième édition), sont très-arriérés. Vous avez, sans doute, parmi vos rédacteurs, des personnes bien à même de vous fournir les nouveaux renseignements ; mais si vous aviez besoin de quelque assistance, je suis certain que mon cousin, Mr. Lewin Hill, qui est à la tête de la branche statistique du secrétariat de la Grande Poste, à Londres, entreprendra avec plaisir ce travail, si vous le désirez.

" Je suis, Messieurs,
" Votre obéissant serviteur,
" (Signé) PEARSON HILL.

" À Messieurs. A. et C. Black,
" Édimbourg.'

Les éditeurs de l'*Encyclopædia Britannica* m'ayant gracieusement permis de défendre ma cause contre Mr. Pearson Hill et ses documents, le résultat fut en ma faveur, c'est-à-dire, que James Chalmers fut l'inventeur du timbre-poste adhésif au mois d'Août, 1834, et que l'allusion de Sir Rowland Hill en Février, 1837, de l'emploi d'un timbre semblable dans des cas exceptionnels, comme il a été dit plus haut, est une idée qui lui a été suggérée. Au lieu de se retirer avec dignité, quoiqu'à regret, Mr. Pearson Hill s'en prit aux éditeurs de cet ouvrage classique, rejeta la

décision qu'il avait provoquée lui-même et railla mes témoins en les qualifiant d'hommes retombés en enfance. Il donne en outre sa sanction à la manière dont certains journaux ont cherché à me représenter faussement comme réclamant pour mon père la gloire d'avoir suggéré le projet de port de lettre à un penny, ce qui renderait mes prétentions trop ridicules pour qu'on y prêtât attention. Une cause qu'il faut appuyer par de tels moyens, droit être bien faible. L'extrait suivant de ma brochure, *Une Réponse à Mr. Pearson Hill,* montre encore la manière dont il conduit la discussion :—

" Quand on n'a rien à répondre, on a d'ordinaire recours aux injures, et ce parait être le genre de réponse dont j'ai été honoré. Tout ceux qui ont lu mes publications savent comment les témoignages et la connaissance des faits sont venus graduellement, cependant l'on m'accuse d'avoir gardé certains faits longtemps dans l'oubli et de n'avoir pas tout d'abord exposé ma cause dans sa plénitude. L'on me rend aussi responsable pour des déclarations de journaux, avec lesquelles je n'ai eu rien affaire ou bien que je n'ai même, je peux dire, jamais vues. C'est ainsi que Mr. Pearson Hill réunit contre moi ses critiques, ses récriminations et ses chicaneries. Il s'oublie au point d'insinuer que je réclame pour mon père non seulement le mérite de l'invention du timbre adhésif, mais aussi le mérite du système de perforation du brévet Archer et du projet de port de lettre à un penny lui-même ! et d'avoir, après avoir jeté par dessus le bord ce pauvre Mr. Samuel Roberts, mis James Chalmers à sa place. Il continue ses remarques d'un goût équivoque en disant que ' Probablement, avant ' que le système de port de lettre à un penny ait un demi ' siècle d'existence, l'on découvrira quelques vieilles gens ' à Dundee ou à Bicêtre qui pourront témoigner que c'est ' aussi Mr. James Chalmers qui a dessiné le plan de l'Hotel ' des Postes à St. Martin's-le-Grand et que les dépêches ' télégraphiques postales, les téléphones et messageries ' postales sont dus à l'invention de Mr. James Chalmers

'en 1834, et qu'il en avait parlé à ses amis et ses voisins 'ébahis." Ma qualité de membre de la Societé historique royale de Londres lui inspire la remarque suivante : 'On 'pourrait aussi bien appeler oie quelqu'un parce qu'il 'appartient au club de l'oie,' et il termine en disant, 'Certainement si les administrateurs des lois sur les 'aliénés ont besoin d'un cas plein d'avenir ils pourraient 'trouver à Wimbledon exactement ce qu'il leur faut.'

"Je m'abstiens d'ajouter aucune parole à l'effet pénible que de telles remarques produiront certainement sur tout homme intelligent et sur tous ceux qui ont quelque sentiment des convenances."

APPENDIX.

HOMMAGE RENDU À JAMES CHALMERS EN ANGLETERRE ET À L'ÉTRANGER.

Dans des publications antérieures j'ai donné déjà copies de nombreux articles et de passages de journaux où James Chalmers est reconnu comme l'originateur du timbre-poste adhésif; parmi les publications dont sont tirés ces articles et ces passages on compte trente journaux de Londres, un bon nombre de journaux de province et d'Écosse et en première ligne l'*Encyclopædia Britannica* et le *Dictionary of National Biography.* Je dois aussi mentionner spécialement la revue de la poste de Glasgow, *The Queen's Head*, qui contient un excellent article en hommage à Chalmers, dont près de 5,000 exemplaires ont été souscrits par les employés des divers bureaux de poste dans tout le Royaume. Cet article a été très-favorablement reçu; des comptes-rendus en ont paru dans les journaux de timbrologie d'Europe et des États-Unis d'Amérique.

Publier maintenant *in extenso* les nouveaux articles qui ont récemment paru et qui continuent à paraître nécessiterait l'addition de plus de 200 pages. Pour le présent je me contenterai donc simplement d'indiquer sommairement ces hommages importants rendus à Chalmers, en commençant d'abord par ceux qui viennent d'Angleterre.

Les journaux suivants *City Press*, *Whitehall Review*, *Croydon Review*, *Metropolitan*, *Home and Colonial Mail*, *Sunday Times*, *Bric-a-Brac*, *Manchester Guardian*, *Brighouse Gazette*, et bien d'autres, qui ont reconnu la justice de ma cause, ne manquent jamais une occasion de revenir chaleureusement sur le sujet. La *City Press* dit :—" Faut-il que l'homme, qui a au moment critique et sans récompense fourni la puissance motrice du système postal à un penny, puissance indispensable jusqu'à ce jour au commerce et aux revenus du monde, soit laissé dans

l'oubli, tandis que l'on saisit toutes les occasions possibles pour vanter les services de Sir Rowland Hill." La *Whitehall Review* dit : " Comme acte de simple justice et de bon droit il ne reste plus maintenant à ceux qui ont rendu publiquement hommage à Sir Rowland Hill que de rendre maintenant hommage à James Chalmers."

Ces écrivains ont bien raison de demander à la presse un peu de discernement quand elle traite de la réforme postale. Personne ne peut nier les grands services rendus par Sir Rowland Hill, mais dans les panégyriques outrés qu'ont continué de faire les écrivains modernes, on oublie trop souvent que le projet n'avait aucune prétention à être original dans sa conception, j'ai donné la déclaration du Ministère à ce sujet (voir page 13) ; le Comité de l'Hôtel de Ville de Londres formé pour élever une statue à Sir Rowland Hill a laissé de côté toute prétention à l'originalité, comme cela est prouvé par le changement effectué par ce Comité dans l'inscription primitive qui devait orné la statue et aussi par la correspondance échangée entre moi et le Lord Maire (Président du Comité), correspondance qui a été publiée.* Bien plus, quand feu Mr. Fawcett, alors Directeur de la Poste, inaugura cette statue, il ne prétendit nullement que le système de port de lettre uniforme à un penny fut une invention ou une conception particulière de Sir Rowland Hill ; il dit simplement que nous lui étions redevables *d'avoir introduit le projet.*

Il y a encore un fait, méconnu par tous ceux qui signalent le revenu considérable tiré de la Poste, c'est la perte énorme causée par l'introduction du port de lettre à un penny pendant les trente-trois premières années. Le vieux système produisait avant 1840 un revenu net de 1,634,000 livres st. (40,350,000 frs.), et ce n'est pas avant la retraite de Sir Rowland Hill en 1864, qu'un chiffre semblable fut attint de nouveau, la perte subie en quelque sorte pendant cette période s'élever à 14,000,000 de livres st. (350,000,000 de frs.)

Les grands éditeurs, MM. Trübner et Cie., remarquent dans une de leurs dernières circulaires : " Sir Rowland Hill a obtenu une statue pour avoir demandé le port de lettre à bon marché quoiqu'il n'eut pas la moindre idée de la manière dont le projet

* Voir "Concealment Unveiled : a Tale of the Mansion House."—Effingham Wilson et Cie., Royal Exchange.

pourrait être mis à exécution *avec succès;* mais l'intelligent libraire de Dundee, James Chalmers, qui par l'invention du timbre-poste adhésif a rendu possible le port de lettre à bon marché, n'a pas reçu un hommage semblable." Et ils ajoutent que l'on devrait également rendre un témoignage public à la mémoire de Chalmers. Les témoignages de ce genre se rendent aux hommes qui font quelquechose et une fois pour toutes; pour Chalmers c'est autre chose, son œuvre persiste parmi nous, nous en sentons les bienfaits dans nos rélations sociales et commerciales de chaque jour; ce qui est désirable, c'est que ceux qui rendent un tribut à sa mémoire en employant ce timbre indispensable, sachent le nom de son inventeur. Ce nom, malgré le silence que gardent encore un grand nombre de journaux influents, se répand rapidement. Les autres journaux de librairie importants qui reconnaissent le fait sont le *Publisher's Circular* (de MM. Sampson, Low et Cie.), le *Bookseller* et le *Stationery Trades Journal;* aux journaux déjà nommés sont venus s'ajouter *Boy's Own Paper*, *Home Work*, *Society Herald*, *Chit-Chat* et le *Star*, et en dehors de Londres, *Leeds Times*, *Salford Chronicle*, *Wednesbury Herald*, *Huddersfield Daily Examiner*, *Belfast Morning News*, et le *Greenock Herald*. Je dois mes remerciements à Mr. F. Graham Aylward, de Hereford, pour les lettres importantes publiées dans le *Hereford Times*, le *Reading Mercury* et autres journaux. Le *British Economist*, ou *Scottish Bankers' Magazine*, d'Edimbourg, a reconnu le mérite de Chalmers, ainsi que je le désirais, et j'ai reçu de Sir Thomas Clark, Lord Prévôt d'Edimbourg, la lettre suivante:—

"City Chambers, Edimbourg,
"*le* 23 *Février*, 1888.

"Cher Monsieur,

"J'ai reçu les pièces, que vous m'avez envoyées, rélatives aux droits de M. votre père comme inventeur du timbre adhésif.

"Les preuves sont conclusives, et ayant été, il y a longtemps, en constante rélation avec M. votre père, je me réjouis du succès avec lequel vous l'avez établi.

"Je suis,
"Très sincèrement le vôtre,
"(*Signé*) THOMAS CLARK,
"*Lord Prévôt d'Edimbourg.*"

On a publié dernièrement à Arbroath, lieu de naissance de James Chalmers, un volume plein d'intérêt et d'érudition, intitulé *Arbroath, Past and Present*, et compilé par Mr. MacBain, banquier. Dans cet ouvrage se trouve une notice biographique de James Chalmers, dont voici un extrait :—

" C'est à James Chalmers, né à Arbroath, qu'est dû l'honneur insigne d'avoir inventé le timbre-poste adhésif, qui non seulement a sauvé en Angletérre le projet de port de lettre à un penny, mais a été pour tout l'univers un bienfait éternel. . . . Cet honneur fut pour un temps réclamé par Sir Rowland Hill, mais graces aux efforts persistants de son fils, Patrick Chalmers, de Londres, les droits de James Chalmers ont été établis sans dispute et sont aujourd'hui universellement admis. Les bienfaits résultants de cette invention sont incalculables, et toutes les nations civilisées recueillent aujourd'hui le fruit du génie inventif de cet éminent Arbroathien."

À Dundee dans une récente publication intitulée *The Roll of Eminent Burgesses of Dundee*, 1513 *to* 1886,"* " et publiée par ordre du Prévôt, des Magistrats, et du Conseil de ville," sous les soins d'un écrivain distingué de cette ville, Mr. A. H. Millar, après de longues et patientes recherches, se trouve un article étendu donnant en détail la carrière de James Chalmers ; hommage est rendu à ses services à peu près dans les mêmes termes que dans l'ouvrage sur Arbroath. On y signale la décision du conseil de ville de Dundee déclarant d'une manière formelle qu'il est l'inventeur du timbre adhésif, dont l'emploi fut indispensable pour assurer le succès de la réforme postale ; cet ouvrage se trouve entre les mains des membres de la noblesse et du haut commerce ainsi que dans celles du public en général en Écosse.

On peut maintenant enregister quelque chose de mieux que l'hommage rendu par la presse. À Wednesbury, en Staffordshire, non loin de Kidderminster, où une statute a été érigée à Sir Rowland Hill, un homme de lettre, Mr. J. E. Ryder, a lu, devant une réunion de la Société pour l'Amélioration Mutuelle de Springhead, un mémoire intitulé " Une Raillerie Monumentale " † faisant allusion à la statue de Kidderminster. Dans

* Liste des Bourgeois éminents de Dundee, 1513 à 1886.

† A Monumental Mockery.

ce mémoire Mr. Ryder remarque que Sir Rowland Hill n'a rien inventé du tout, donnant les sources d'où il a tiré l'idée de son projet de port de lettre à un penny, et reconnaissant en outre que c'est à James Chalmers que nous sommes redevables du timbre adhésif qui a sauvé et permis de mettre à exécution le projet. Dans la discussion qui suivit la lecture du mémoire, il devint évident que les preuves et les arguments, qui y étaient contenus, avaient convaincu toutes les personnes présentes. La réunion se termina par un vote de remerciements pour l'auteur du mémoire et pour le président.

Pareillement, dans la ville importante de Sheffield, Mr. G. R. Vine, collectionneur de timbres et savant de cette ville, lut un mémoire, intitulé *Le timbre-poste, ou histoire d'une fascination*, devant la Société littéraire et philosophique de Sheffield, dans lequel il rend hommage aux services rendus par James Chalmers qui a la gloire, dit-il sans hésitation, d'avoir inventé le timbre-poste adhésif. La mise à exécution ajoute-t-il, d'un système ayant pour base des rapports parlementaires antérieurs, etc., avec au taux postal réduit est principalement dûe à Rowland Hill. Mr. Vine m'écrit : "Quand j'ai lu ce mémoire, il se trouvait dans la réunion quelques-uns de ceux qui prirent part à Sheffield à la réforme postal et entre autres Brittains (l'un des anciens maires de Sheffield) et l'alderman Hobson ; mais personne ne prit la parole pour contester vos prétentions." Le journal influent et bien connu le *Sheffield Daily Telegraph* s'est dernièrement rallié à ma cause.

J'ai déjà mentionné que quatre, parmi les cinq journaux de timbrologie qui existent en Angleterre, reconnaissent les droits de Chalmers. On nouveau journal qui vient de paraître à Liverpool sous le titre de *Stamp Collector's Gazette*, contient le passage suivant : "Que dirai-je sur la controverse Chalmers-Hill ? J'ai été en correspondance avec l'un et l'autre, j'ai lu les brochures des deux partis, et je suis d'opinion que Mr. Chalmers a gain de cause. Quand un homme a recours aux injures et met en question la sanité et l'honneur de son adversaire, on peut, je crois, se prononcer en toute sécurité pour celui-ci, même s'il y a encore des doutes. Mais dans ce cas il n'y a pas de doute, la justice de la cause de Mr. P. Chalmers est devenue évidente."

J'arrive maintenant à l'hommage rendu à James Chalmers à l'étranger. C'est principalement aux timbrophiles ou collectionneurs de timbres-poste que je dois l'accueil chaleureux fait aux témoignages que j'ai réunis et qui viennent jeter un nouveau jour sur l'origine du timbre adhésif. Dans les États-Unis d'Amérique et dans toute l'Europe la réunion de collections de timbres-poste forme une branche importante de commerce, l'étude des timbres a pris un développement inconnu ici et de nombreuses Sociétés de Timbrologie sont florissantes. Jusqu'à présent on avait regardé Sir Rowland Hill comme le seul inventeur du timbre-poste adhésif et du système postal à un penny; mais à la suites des preuves que j'ai réunies, on a reconnu que cette manière de voir était une erreur, et l'origine du timbre adhésif a été alors attribué à James Chalmers. Ce changement d'idée n'est pas circonscrit dans le monde des timbrophiles seulement. Des Sociétés historiques, des Universités, et des bibliothèques publiques, aussi bien que des membres de la Presse, ont reconnu la justice de ma cause.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Aux treize Sociétés de Timbrologie, déjà nommées, aux États-Unis, je peux maintenant en ajouter plusieurs qui reconnaissent formellement James Chalmers comme l'inventeur du timbre, dont les timbrophiles ont pour objet spécial de collectionner les divers spécimens de toutes les contrées du monde. En voici la liste :—

The Chicago Philatelic Society		...	Chicago, Illinois.
The Pomeroy	,, ,,	...	Toledo, Ohio.
The St. Louis	,, ,,	...	St. Louis, Missouri.
The Lansing	,, ,,	...	Lansing, Michigan.
The Newton	,, ,,	...	Newtonville, Massachusetts.
The Jamestown	,, ,,	...	Jamestown, New York.
The Charleston	,, ,,	...	Charleston, Caroline du Sud.
The Black Hawk	,, ,,	...	Rock Island, Illinois.
The Belle City	,, ,,	...	Racine, Wisconsin.

The Luther Philatelic Society ... Luther, Michigan.
The Chalmers ,, ,, ... Chicago, Illinois.
The Salem ,, ,, ... Salem, Massachusetts.
The New Milford ,, ,, ... New Milford, Connecticut.
The Detroit ,, ,, ... Detroit, Michigan.
The Minneapolis ,, ,, ... Minneapolis, Minnesota.
The Rhode Island ,, ,, ... Providence, Rhode Island.
The Denver Stamp Collector's League ... ... Denver, Colorado.
Clan Cameron, No. 7, O.S.C. ... Providence, Rhode Island.
Grand Clan of Rhode Island, O.S.C. ... ... Providence, Rhode Island.

Dix d'entre ces sociétés m'ont fait l'honneur de m'élire membre honoraire et plusieurs des journaux de timbrologie ont publié une notice biographique et le portrait de James Chalmers.

Les timbrophiles des États-Unis, ont formé, à part de leurs diverses sociétés locales, un vaste corps, appelé Association Timbrophile Américaine.* Cette Association tient une réunion annuelle, où assistent des membres et des délégués de toutes les parties de la République et qui prennent part pendant quinze jours à la discussion sur le sujet qui les occupe. À la réunion tenue à Chicago, au mois d'Août 1887, on a voté, avec une seul voix d'opposition, les résolutions, contenues dans la lettre suivante :—

"Bureau du Secrétaire,
"Grand Crossing, Ill.,
"*le* 12 *Septembre*, 1887.

"Mr. Pat. Chalmers, Londres.

"Cher Monsieur,

"J'ai la mission agréable de vous informer qu'à la seconde réunion annuelle de l'Association Timbrophile Américaine, tenue à Chicago, Ill., le 8, 9, at 10 Août, on a adopté les résolutions suivantes :—

"*Il est résolu :* Que cette Association, d'après les preuves soumises par les témoins encore vivants, embrasse la cause

* American Philatelic Association.

de Mr. Patrick Chalmers dans le but de faire reconnaître que son père le feu James Chalmers est l'inventeur du timbre adhésif.

" *Et il est aussi résolu :* Que les félicitations de l'Association soient envoyées à Mr. Patrick Chalmers pour le succès qui a couronné ses efforts infatigables pour établir au delà de tout doute un fait historique important.

" *Il est encore résolu :* Que le secrétaire reçoive instruction d'envoyer copie de ces résolutions à Mr. Patrick Chalmers, et qu'elles soient publiées dans le journal officiel.

" Avec une profonde considération, j'ai l'honneur d'être,

" Très-sincèrement le vôtre,

" (*Signé*) S. B. BRADT,

" *Secrétaire de l'Association Timbrophile Américaine.*"

À ceci Mr. Bradt ajoute dans une autre lettre :—

" Acceptez mes plus sincères félicitations pour la force toujours croissante que gagne votre cause, et mes vœux les plus ardents pour l'arrivé prompte du jour où sa justice sera universellement admise."

La réunion de cette Association en 1888 se tint à Boston à peu près à cette époque, je reçus, en date du 23 Août, et avec permission de la citer, une lettre d'un correspondent éminent, le président de l'association, traitant toute la question avec grand talent. Cette lettre, qui n'a pas moins de douze pages, traite deux points différents ; d'abord du projet de port de lettre à un penny et ensuite de la question du timbre, c'est cette dernière qui concerne la discussion actuelle, et c'est avec plaisir que je cite le passage suivant :—

" J'ai en ma possession tous les rapports qui traitent " de la question—5e, 9e, 1, 2 et 3 (de 1837–1838), 1844, " 1858, etc., etc. J'ai vu et pris copie du mémoire de " Mr. Rowland Hill, ' Sur la perception des ports de lettre " au moyen de timbres,' * j'ai aussi le numéro du *Post Cir-*

* On the collection of postage by means of stamps.

" *cular* contenant les propositions de M. votre père, ainsi " qu'une lettre de Sir Rowland Hill, *la Vie de Sir Rowland* " *Hill,* un grand nombre d'autres livres rélatifs aux timbres, " les lois sur les timbres, etc. J'ai examiné tout ce que " *Hansard* donne rélatif aux timbres de toute espèce depuis " bon nombre d'années, et aussi bien des points qui n'ont " pas été touché dans la discussion. J'ai un amas de textes " des lois traitant de cette question, et j'ai consacré beau- " coup de temps à tout cela. Jusqu'à présent toutes ces " recherches n'ont pas changé ma manière de voir, et " justifient dans mon opinion le point de vue que j'ai " depuis longtemps adopté."

Mes amis de Philadelphie liront avec intérêt la lettre suivante :—

" 320s, 11th STREET, PHILADELPHIE,
" *le* 18 *Octobre*, 1888.

" CHER MONSIEUR,

" Votre aimable lettre m'est bien arrivée. Je ne peux comprendre l'aveuglement de vos adversaires, car *res judicata est,* et toute opposition ne peut maintenant venir que de leur stupidité et de leur entêtement. Je parle tout-à-fait sans parti pris, et j'espère que vos efforts, dignes d'un fils, seront à la fin couronnés par le succès le plus complet.

" Très sincèrement à vous,
" (*Signé*) HENRY PHILLIPS, FILS.

" MR. PATRICK CHALMERS,
" Wimbledon."

Le Dr. Phillips est l'auteur de nombreux ouvrages historiques et pratiques sur le numéraire, etc., et a suivi la contreverse depuis des années.

Un grand nombre de lettres du même caractère m'arrivent tous les jours d'Amérique ; mais je quitte les États-Unis pour parler de

PARIS.

Dans cette ville la Société internationale de Timbrologie, qui a des branches à Moscou, à Odessa, et à Stockholm, a passé une résolution formelle en faveur de James Chalmers le reconnaissant comme l'inventeur du timbre-post adhésif et par une autre résolution m'a élu membre honoraire de la société. Le journal de la Société *L'Union des Timbrophiles,* sous la direction de M. Nalès, a une circulation de 5,000 numéros par mois ; il a publié une notice biographique et un portrait de James Chalmers, et continue à publier tous le renseignements d'intérêt sur toutes les questions qui surgissent.

L' *Écho de la Timbrologie,* journal de la Société Française de Timbrologie, publié à Douai par Mr. Ed. Fremy fils, a donné une série d'articles rendant hommage à James Chalmers.

VIENNE.

J'ai été assez heureux pour gagner dans cette ville l'appui d'un intelligent timbrophile, écrivain de talent, dans la personne du Lieutenant-Colonel Charles Von Gündel. À sa plume est due la traduction, publiée dans le *Postwertzeichen* de Munich, d'un article de Mr. Macintyre dans le *Glasgow Magazine,* et une critique incisive dans le *Philatelischen Borsen-Courier* d'un article du *Liverpool Daily Post.* L'auteur de l'article en question tout en rejetant les prétentions de Sir Rowland Hill dit ne pouvoir pas accepter celles de Chalmers, qui ne les avait jamais avancées et dont on n'avait jamais entendu parler auparavant (ce qui, comme on l'a vu, est une erreur). Le Colonel Von Gündel a aussi écrit beaucoup d'articles dans les journaux timbrophiles allemands, où il a donné l'histoire de la réforme postale et du service rendu par Chalmers par l'invention du timbre adhésif, qui sauve le projet. Il écrivit aussi dans le *Wiener Briefmarken Zeitung* une habile critique de la dernière brochure de Mr. Pearson Hill; dans cet article il montre l'insuffisance des argu-

ments avancés dans la brochure, traite au sérieux toutes les allégations qu'elle contient, et y répond triomphalement.

Le même journal de Vienne, sous la direction de H. Koch, a publié des articles rendant hommage à Chalmers.

Le *Welt Post,* dirigé par Mr. Sigmund Friedl, propriétaire du vaste Musée International de Timbres, Unter-Döbling, Vienne, m'a donné un appui chaleureux et a publié une notice biographique de James Chalmers avec portrait.

Le *Neues Weiner Tagblatt* en parlant dernièrement du remarquable musée de M. Friedl à Unter-Döbling, dit :—

" Des portraits, des brochures, etc., nous rapellent que
" le timbre-poste introduit en 1839 par Rowland Hill,
" directeur de la Poste anglaise, n'est pas considéré comme
" sa création, mais comme celle de James Chalmers, impri-
" meur de Dundee. On y voit le premier timbre anglais—
" objet des plus curieux. Il n'est pas surprenant si le
" musée impérial de la Poste allemande en possède un, car
" il est maintenu par l'état, mais l'institution de Döbling
" doit son établissement aux efforts d'une personne privée."

BERLIN.

James Chalmers a été formellement reconnu par le Club timbrophile de Berlin et le journal de la Société, le *Mittheilungen des Berliner Phil. Club,* a rendu dans deux articles compte de ses services.

Dans le *Sammler,* organe du *Berliner Briefmarken-Borse,* et du *Vereins der Briefmarken Sammler zu Berlin,* publié et édité par le Dr. Brendicke, ont paru un excellent portrait et une notice biographique de James Chalmers.

C'est encore non pas sans satisfaction que je donne la traduction d'un passage du *Deutsche Verkehrs Zeitung,* ou Journal allemand des rapports, organe de la Grande Poste, des Télégraphes et de leurs employés, de Berlin, 31 Août, 1888 :—

" Jusqu'à une époque récente Sir Rowland Hill, l'ancien directeur de la Poste anglaise, connu pour ses

réformes postales, était regardé comme l'inventeur du timbre-poste adhésif; mais dernièrement après de minutieuses recherches il a été démontré que ce service est dû à un libraire de Dundee, James Chalmers, mort en 1853.

"L'idée et le plan de Chalmers minutieusement décrit furent soumis au Ministère anglais, et son système de timbre-poste adhésif adopté le 26 Décembre, 1839. À cette époque Rowland Hill était dans l'emploi du Gouvernement.

"C'est le 6 Mai, 1840, c'est-à-dire, il y a quarante huit ans, que furent émis pour la première fois en Angleterre les timbres-poste adhésifs."

L'article note ensuite les différents dates auxquelles les autres nations ont adopté "cette invention indispensable de Chalmers jusqu'au jour où elle a été adoptée dans tous les pays du globe."

Cet article a été reproduit par des journaux allemands de premier ordre, comme la *Gazette de Francfort* entre autres, et par le *Londoner Zeitung* qui circule parmi les allemands résidant en Angleterre.

LEIPZIG.

Dans ce foyer de timbrologie mon succès a été très marqué. En premier lieu *l'Illustrirtes Briefmarken Journal*, organe de trente-sept Sociétés timbrologiques publié par Gebruders Senf et ayant une circulation bi-mensuelle de 17,000 exemplaires, a reconnu et signalé les services rendus par James Chalmers dans quatre articles spéciaux publiés dans neuf numéros consécutifs. Sur le frontispice de ce journal se trouve la tête de Chalmers aussi bien que celle de Sir Rowland Hill.

Il est important aussi de signaler que le Dr. Moschkau, l'ami de Sir Rowland Hill, rend aussi hommage à James Chalmers, comme on peut le voir par le passage suivant tiré de son journal *Illustrirte Briefmarken Zeitung*, 15 Août, 1888.

"À un correspondant qui demande : 'Quel est le parti que prend le rédacteur en chef de ce journal au sujet de

l'affaire Hill-Chalmers à laquelle on a fait souvent allusion dernièrement ? le savant Docteur répond :—

" Comment pourrions-nous croire autre chose si ce n'est que Chalmers a raison ! Nous avons entretenu une correspondance personnelle avec Sir R. Hill quelques temps avant sa mort, et nous nous proposons d'y revenir à une autre occasion dans ce journal."

Plus tard en effet plusieurs articles de la plume du Col. Von Gündel ont avec la sanction du Dr. Moschkau paru, dans six numéros consécutifs, donnant une historique de la réforme postale et des services rendus par James Chalmers. Je regrette que le manque d'espace m'empêche de reproduire ces excellents articles.

FRANCFORT.

Ici la grande et importante Société de Timbrophiles, le *Verein für Briefmarken*, Secrétaire Mr. Albert Schindler, a formellement reconnu James Chalmers ; le *Illustrirte Frankfürter Briefmarken Zeitung Universum,* Directeur H. J. Dauth, a donné dans trois numéros consécutifs un long article reférant aux services rendus par Chalmers.

DRESDE.

Le *Deutsche Briefmarken Zeitung,* dirigé par M. E. W. Grossman, Secrétaire du *Verein* de Timbrologie (non par la Société *Internationaler*) de Dresde, a publié deux articles rendant hommage à Chalmers.

MUNICH.

Dans le *Mittheilungen des Bayarischen Philatelisten Vereins,* journal spécial de la grande Société de Timbrologie bavaroise, Secrétaire M. Anton Bachl, a donné deux articles au sujet du nouveaux jour que j'ai jeté sur l'origine

du timbre adhésif. D'autres articles rendant hommage à Chalmers ont paru dans le *Postwerthzeichen*, Directeur Th. Hass.

MARISCH-OSTRAU.

Le *Philatelischer Borsen-Courier*, Directeur C. C. Sauer a publié trois articles à l'appui de ma cause ainsi que la critique de l'article du *Liverpool Daily Post*, dont il a déjà été parlé.

CZERNOWITZ-AUTRICHE.

Le Société Timbrophile de Czernowitz, *Orient*, a formellement reconnu James Chalmers. Je dois mes remerciements sincères tout spécialement à M. Mittelmann, l'un des membres de cette Société, pour sa correspondance intéressante et son appui chaleureux.

STOCKHOLM.

Dans le *Tedning für Frimerkamlare*, Directeur M. R. J. Bruzelins, a paru, accompagné d'un portrait, un récit des services rendus par James Chalmers comme inventeur du timbre-poste adhésif.

CONSTANTINOPLE.

L'excellent journal timbrophile, publié en français dans cette ville, le *Timbre Lévantin*, Rédacteur-en-chef M. Hissard, a une vaste circulation dans tout le Levant. Dans ce journal ont paru de long articles prenant la défense des services rendus par James Chalmers, et je dois mes sincères remerciements à ses éditeurs, MM. T. Tchakidji et Cie.

CONCLUSION.

Il devient évident d'après ceci que, *partout où l'on a donné quelqu'attention* à cette question d'un intérêt national et

historique, un lecture impartiale de mes publications a amené toute le monde à l'opinion à-peu-près unanime que c'est James Chalmers qui est l'inventeur du timbre-poste adhésif, décision que ses concitoyens accueilleront avec quelque chose de plus qu'une simple satisfaction. Le fait que ma liste des sociétés timbrophiles, qui ont rendu hommage à Chalmers, ne les contient pas toutes, tient un grand partie, m'informent quelques-uns des directeurs de ces sociétés, à la différence de langage qui empêche les membres de saisir les faits et de les comprendre assez clairement pour se décider à abandonner des illusions nourris pendant si longtemps. On pourrait dire la même chose de beaucoup de journalistes, d'hommes de lettres, et autres, trop prévenus pour vouloir même *lire* ce qui a été publié sur certaines questions, comme j'en ai la certitude.

PATRICK CHALMERS,

Membre de la Société historique royale de Londres, Membre honoraire de la Société Internationale de Timbrologie de Paris, et de dix Sociétés américaines de timbrologie.

WIMBLEDON,
Janvier, 1889.

POSTSCRIPTUM.

Ayant appris qu'on vient de faire circuler aux Etats-Unis d'Amérique, le bruit, émanant, dit-on, de Mr. Pearson Hill, que l'extrait des minutes du Ministère, en date du 11 Mars, 1864, donné page 22, avait été ultérieurement retiré par le Ministère et que la résolution du Conseil de Ville de Dundee, en date du 3 Mars, 1883, en faveur de James Chalmers avait aussi été ultérieurement retirée par le Conseil—m'accusant en outre d'avoir supprimé ces faits dans mes publications — je désire faire savoir que ces bruits n'ont aucune espèce de fondements et sont contraires aux faits.

Dire que les mots des minutes du Ministère, imprimés en italique, page 22, aient été jamais retirés, est une pure invention, à l'appui de laquelle aucune preuve n'a été et ne

peut être produite. Au contraire lorsque, au mois de Juin suivant, fut faite au Parlement la proposition d'accorder une somme de 20,000 livres st. (500,000 frs.) à Sir Rowland Hill pour ses services, cela aurait été l'occasion de corriger ou *d'amender* s'il était nécessaire, ce qui avait été dit, mais ni Lord Palmerston dans la Chambres des Communes ni Lord Granville dans la Chambre des Lords n'admirent une seule fois qu'une erreur ait été commise dans les minutes du Ministère. Bien loin de là, Lord Granville s'appuya sur les termes mêmes des minutes (voir *Hansard*, Juin, 1864). Une récompense lui fut donnée pour ses services et non pour avoir été inventeur.

Quant à la résolution du Conseil de Ville de Dundee en date du 3 Mars, 1883, j'en ai sous les yeux en ce moment la notification officielle rédigée par le greffier de la ville; loin d'avoir été retirée cette résolution a été confirmée et répétée lorsque j'ai fait une demande pour l'érection d'un monument à James Chalmers afin le perpétuer le souvenir de son invention du timbre-poste adhésif, la notification officielle de cette permission par le greffier de la ville, que j'ai également devant les yeux, porte la date du 11 Avril, 1888.

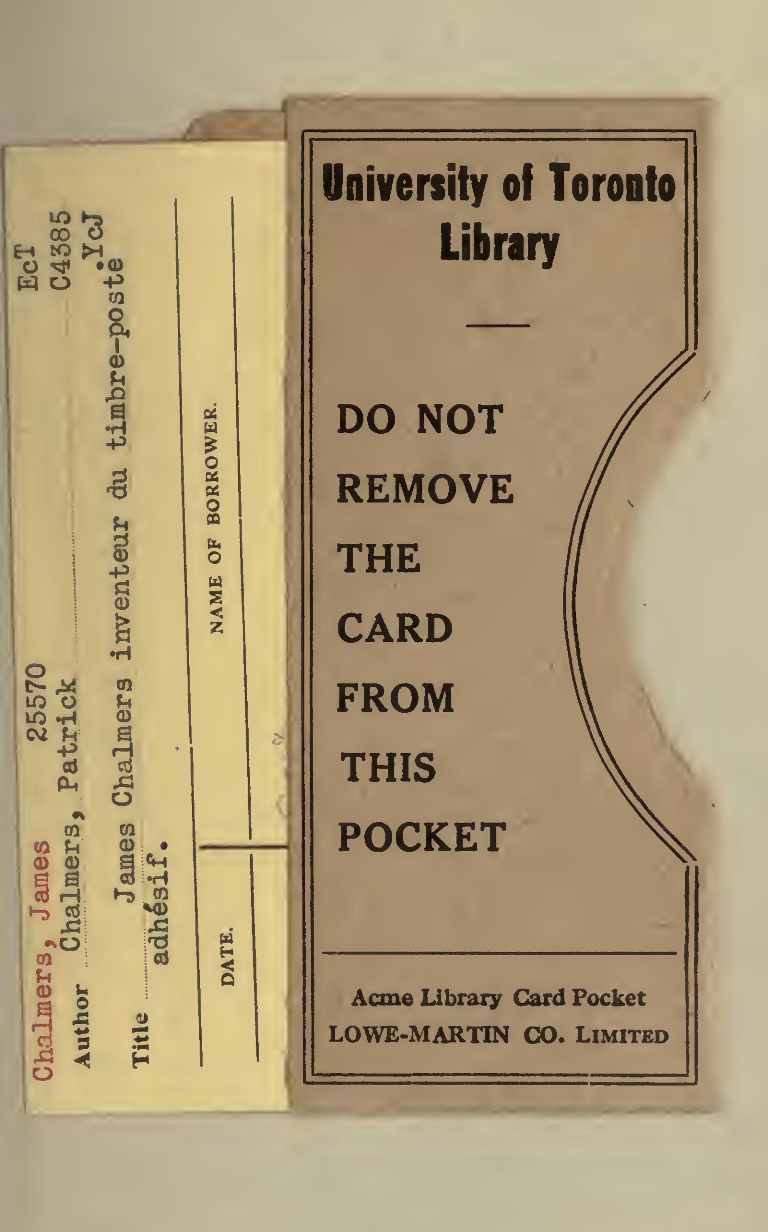
Il est donc faux de dire que j'ai supprimé certains faits dans mes brochures; je dois donc prier le monde des timbrophiles et tous mes lecteurs en général de se méfier des bruits de cette nature, car il se peut qu'il y en ait qui ne sont pas parvenus jusqu'à moi, ils ne sont mis en circulation par mes adversaires que pour me décréditer parce qu'ils n'ont aucun argument pour soutenir leur cause.

P. C.

WIMBLEDON,
Février, 1889.

Imprimerie de MM. EFFINGHAM WILSON et Cie., Royal Exchange, E.C.





Chalmers, James 25570
EcT
C4385
YcJ
Author Chalmers, Patrick
Title James Chalmers inventeur du timbre-poste adhésif.
NAME OF BORROWER.
DATE.
University of Toronto Library
DO NOT REMOVE THE CARD FROM THIS POCKET
Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED